CHU BDX CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE BORDEAUX

Journal d'information du CHU de Bordeaux

N°111 HIVER 2024

PASSERELLES

LE DOSSIER

STATION [E]-SANTÉ : DES SOLUTIONS NUMÉRIQUES TESTÉES AU CŒUR DES SERVICES

LE MOT

“ [E]-SANTÉ

Yann Bubien
Directeur général

Les projets d'innovation en santé sont un véritable enjeu pour notre CHU. Ils apportent de nouvelles solutions à nos patients, pour des soins encore plus adaptés, et ils sont source d'attractivité pour les professionnels de santé. Avec Station [E]-Santé, le CHU de Bordeaux ambitionne de réunir un collectif de compétences et d'expertises en recherche, développement et innovation en collaboration avec de nombreux acteurs du territoire. Je tiens à remercier tous ceux qui contribuent à ces projets, au service des patients.
Je profite également de ce premier numéro de Passerelles 2024 pour présenter à chacun mes meilleurs vœux pour l'année qui s'ouvre.

SOMMAIRE

3 / **INNOVATION**
Nouveau programme de Réhabilitation Améliorée Après Chirurgie Cardiaque (RAACC)

EN BREF
Charte transparence et probité
Françoise Tomé, nouvelle référente déontologue du CHU

4 / **UN CAFÉ AVEC…**
Amandine André-Billeau, manipulatrice radiologie, à l'initiative du projet de recherche hypnoline

5 / **L'ART À L'ŒUVRE**
« Être chair », résidence de la photographe Elena Groud

QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL
Un espace cocon à Xavier Arnozan

6 / **DOSSIER**
Station [E]-Santé : des solutions numériques testées au cœur des services

8 / **SERVICE**
L'équipe mobile de neuropsychiatrie

9 / **DÉCRYPTAGE**
Du nouveau aux urgences adultes

10 / **DEMAIN DURABLE**
La microfibre pour l'entretien des sols

11 / **C'EST REPARTI !**
Communication in situ et en ligne

NOS PROFESSIONNELS ONT DU TALENT
Une 1re place aux WorldSkills pour Rémi

CIRCUIT COURT

Recherche hospitalo-universitaire en santé (RHU) : la cardiologie du CHU de nouveau au cœur de l'excellence !
L'agence nationale de la recherche (ANR) a annoncé en novembre la liste des nouveaux projets lauréats de son appel à projet. Hors Paris, le CHU de Bordeaux est le seul en France à avoir obtenu 2 nouveaux RHU.

PROJET TALENT

Coordonnateurs :
Pr Pierre Jais & Dr Josselin Duchateau

L'ambition de TALENT : Révolutionner la prédiction et la prévention des accidents cardioemboliques.

Partenaires académiques :
CHU BDX, IHU LIRYC (FBU), CHU Dijon Bourgogne, Université de Bordeaux, INRIA.

Industriel :
Cardiologs, AMPS LLC, INCEPTO Medical, InHeart

Financement du projet :
Coût total du projet : 26 535 K€ (dont 8 545 K€ de subvention ANR et 5 489 K€ d'apport CHU…).

Le bénéfice patient attendu : Une meilleure prédiction des AVC cardioemboliques, permettant la mise en route d'un traitement préventif dans la population générale, mais aussi chez le patient qui vient d'être victime d'un AVC ischémique de cause indéterminée.

PROJET ENVISAGE

Coordonnateur : Pr Thomas Modine

L'ambition d'ENVISAGE : Utiliser l'intelligence artificielle appliquée à l'imagerie, pour guider et améliorer la décision thérapeutique, prédire son succès et fiabiliser la réalisation des interventions sur maladies valvulaires cardiaques.

Partenaires académiques :
CHU BDX, Université de Bordeaux, IHU de Strasbourg, Institut du cœur de Montréal

Industriel :
3mensio Medical Imaging, Materialise

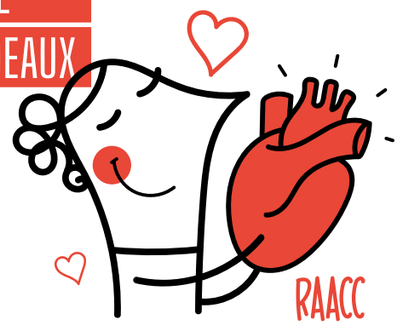
Financement du projet: Coût du projet: 20 860 K€ (dont 6 587 K€ de financement ANR, et 4 630 K€ d'apport CHU…).

Le bénéfice patient attendu :
Un changement des pratiques pré-procédurales permettant de rendre accessibles les interventions transcathéter à une plus large population de patients et de réduire les complications post-intervention.

CHU BDX CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE BORDEAUX

Directeur de la publication : Yann Bubien · Rédacteur en chef : Alexis Thomas · Direction de la communication et de la culture : Julie Raude, Amandine Mariotto · Comité de rédaction : Dr Benjamin Clouzeau, Hélène Delacourt, Nathalie Garin-Darricau, Servane Esposito, Marie-Hélène Lefort, Laurent Vansteene, Raphaël Yven · Photos : CHU de Bordeaux, Fred Encuentra Barbot Studio, Shutterstock · Conception et maquette : RC2C · Impression : Imprimerie Laplante imprimé sur couché moderne demi mat 100 % PEFC Certified.

LA RÉHABILITATION AMÉLIORÉE APRÈS CHIRURGIE CARDIAQUE (RAACC) SE DÉVELOPPE AU CHU DE BORDEAUX



L'implantation de la RAACC a été mise en place au CHU de Bordeaux depuis un an sous l'impulsion conjointe des services de chirurgie et de réanimation cardiaque du Groupe hospitalier Sud.

● Le but de la RAACC est de favoriser le rétablissement précoce des capacités du patient après la chirurgie, de réduire la morbimortalité post-opératoire et de réduire les temps de séjour. La RAACC prend en compte les 3 phases du parcours patient : avant, pendant et après l'intervention. Elle demande la mobilisation de tous les services de la filière de chirurgie cardiaque (bloc, réanimation et service d'hospitalisation) afin de pouvoir coordonner au mieux les actions autour du patient et lui permettre un séjour optimal. Tous les acteurs médicaux et paramédicaux qui interviennent au cours du parcours patient sont donc mobilisés: médecins, kinésithérapeutes, diététiciennes, infirmières… Un travail d'équipe qui permet de placer le patient au cœur de sa prise en charge et de le rendre acteur de son parcours de soins.

Témoignage de Marion Wallerand, infirmière en chirurgie cardiaque

Nous avons débuté le déploiement de ce programme en janvier 2023. Il comprend l'arrivée le jour J de la chirurgie pour certains patients sélectionnés en pré-opératoire, le patient marcheur, l'extubation précoce après le bloc opératoire, la gestion de la douleur en évitant l'utilisation de morphine, la mobilisation du patient le jour de son intervention, ainsi que la stimulation à la marche de manière rapide et accompagnée… Tous ces axes ont été sélectionnés afin de permettre un rétablissement post-opératoire optimal et réduire les complications post-opératoires. D'autres axes sont à poursuivre, dans le temps pré-opératoire (préparation kinésithérapie respiratoire, préparation alimentation), afin de permettre au patient d'aborder l'hospitalisation et la chirurgie de manière optimale. »

EN BREF

Transparence et probité : une charte est née !

Cette charte a pour objectif d'aider les professionnels à comprendre et à appliquer les règles définies par le CHU en matière de lutte contre les atteintes à la probité.

● Elle précise ce qui est permis, ce qui est interdit et les situations où les professionnels du CHU doivent rechercher une assistance. Elle contient notamment des informations sur : les conflits d'intérêts potentiels, les cadeaux, avantages et invitations, les relations avec les fournisseurs, les relations avec les industries des produits de santé dans le cadre de la visite promotionnelle ou encore le cumul d'activités…

Des questions sur cette charte ? Vous pouvez échanger avec votre son supérieur hiérarchique et/ou solliciter la direction des affaires juridiques et éthiques à l'adresse suivante : daje@chu-bordeaux.fr

François Tomé, une référente déontologue pour vous guider

Françoise Tomé est magistrate de formation, conseillère d'État depuis 2017, présidente du collège de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris et référente déontologue pour le CHU de Bordeaux et les hôpitaux du GHT Alliance de Gironde.

● Elle a pour mission de répondre aux interrogations des professionnels et de leur apporter tout conseil utile au respect des obligations et des principes déontologiques: avis sur certaines demandes d'autorisation de cumul d'activités, prévention des situations de conflits d'intérêts…

Comment saisir la référente déontologue ?
Via le formulaire accessible sur intranet / sharepoint « Transparence et probité », onglet déontologue, à transmettre à l'adresse mail suivante : deontologue@chu-bordeaux.fr. Une fois saisie, Mme Françoise Tomé, instruit le dossier et produit un avis rédigé (la direction des affaires juridiques et éthiques centralise les saisines et assure son secrétariat).

UN CAFÉ AVEC...

AMANDINE ANDRÉ-BILLEAU, MANIPULATRICE RADIO, À L'INITIATIVE DU PROJET DE RECHERCHE HYPNOLINE

Pour ce nouveau « café avec », nous avons rencontré Amandine André-Billeau, manipulatrice radio au CHU de Bordeaux. Elle se consacre depuis quelques mois à son projet de recherche : Hypnoline.

Qu'est-ce qui a déclenché votre envie de faire de la recherche ?

Amandine : Lorsque j'étais au collège, une chercheuse en biologie était venue nous parler de son métier. Cette intervention m'avait passionnée. Mon premier poste à l'université de Bordeaux sur la plateforme d'imagerie biomédicale UAR3767 a confirmé mon intérêt pour la recherche. Quand je suis arrivée au CHU pour exercer le métier de manipulatrice radio, j'avais mis ce projet de côté... et, un jour, j'ai participé aux journées françaises de radiologie (JFR). J'y ai croisé Fabien Salesses, Ingénieur hospitalier et coordonnateur des activités de recherche en imagerie au CHU. Il était en train de participer à l'élaboration du 1er DU MERC (Acquisition de compétence en recherche clinique pour les manipulateurs d'électroradiologie médicale). J'ai décidé de postuler et de passer les entretiens et j'ai intégré le DU en 2022. Celui-ci m'a permis de connaître toute la législation, d'intégrer des pratiques que je ne maîtrisais pas et de pouvoir enfin monter mon projet de recherche. L'aventure commençait !

Quel est le sujet de ce projet de recherche ?

Amandine : Mon projet de recherche s'appelle Hypnoline. C'est l'évaluation de l'apport de l'hypnose sur la qualité d'image lors de la réalisation d'un examen d'IRM cardiaque chez des patients anxieux. L'idée est de voir si la qualité de l'image est meilleure lorsque le patient a bénéficié d'hypnose. J'ai donc commencé à travailler sur ce projet de recherche. Ce fut un long cheminement. Avant la finalisation du projet, il y a eu plusieurs phases : la phase de lettre d'intention, la phase de dépôt du projet, les retours de commentaires. J'ai répondu à deux appels à projets : la bourse de recherche de la AFPPE et l'Appel à Projets Interrégional Recherche en Soins (APIRES) GIRCI SOHO. J'ai décroché l'APIRES et j'ai été financée à hauteur de 27945 € pour mettre en place le projet Hypnoline.

Où en sommes-nous ?

Amandine : Le projet de recherche va commencer au premier semestre 2024. J'aimerais inclure 90 patients. 30 patients non anxieux, 30 patients anxieux avec hypnose et 30 patients anxieux sans hypnose pour objectiver les données. Dans ce projet, j'ai prévu d'être accompagnée par l'IMIC (Institut de médecine intégrative et complémentaire) afin que plusieurs professionnels puissent avoir une formation identique pour gérer ce projet les jours où je serai absente ou mobilisée sur d'autres examens. Je pourrai aussi bénéficier de l'accompagnement d'une attachée de recherche clinique, de matériel... Hypnoline associe deux objectifs importants pour moi dans mon exercice professionnel de manipulatrice radio : la prise en soin optimale des patients et la recherche clinique.

La recherche paramédicale est un axe fort du projet d'établissement du CHU de Bordeaux, elle permet de mettre en œuvre des recherches et projets d'innovations par l'analyse et l'étude des procédures de soins. Les résultats de ces recherches sont un bénéfice dans l'amélioration du soin et de la prise en charge des patients, un facteur clé de qualité des organisations et des pratiques, mais aussi un levier de valorisation et d'attractivité pour les missions exercées par nos professionnels. Les équipes de l'URISH (Unité de recherche en soins et en sciences humaines) et de la DRCI (Direction de la recherche clinique et de l'innovation) accompagnent les professionnels paramédicaux dans le montage, le suivi et la valorisation de leur projet.

EN 1 MOT

ÉVOLUTION Le DU que j'ai suivi m'a permis de réaliser mon projet de recherche clinique qui participe à l'évolution des pratiques des services d'imagerie médicale, de la vision de notre métier et à l'amélioration de la prise en soin des patients.

L'ART À L'ŒUVRE

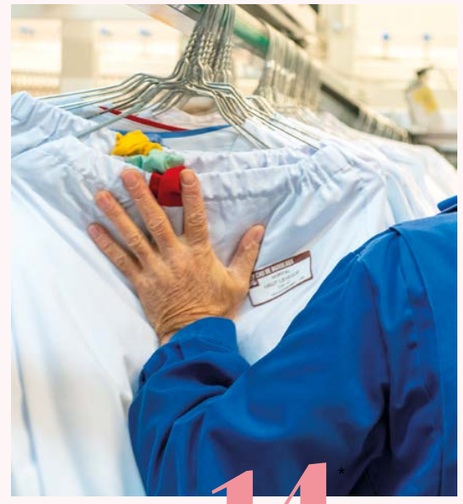
« ÊTRE CHAIR » : LA PHOTOGRAPHE ELENA GROUD EN RÉSIDENCE AU CHU

Elena Groud est une artiste photographe qui travaille sur la notion d'intime. Dans sa pratique, le corps est absent de l'image. Elle s'intéresse notamment au drap, cet objet qui nous accompagne chaque nuit et qui nous suit dans différentes étapes de notre vie. Au CHU, elle a poussé son art auprès des personnes qui travaillent avec cet objet chaque jour.

Durant le mois de décembre (8 jours), Elena Groud a été en immersion aux côtés des professionnels de la blanchisserie et du service de soins palliatifs de l'hôpital Saint-André. Elle a pu poser un regard sur ces aides-soignants, infirmiers, buandiers, voir leurs mouvements et mettre en lumière les interactions qui existent avec les patients au sein de l'hôpital. « *Il a surtout été question de rencontres, de découverte de parcours de vies, de témoignages, de recueil d'une parole. En vivant ce véritable partage, j'ai aimé capter la manière dont le tissu prend vie, la façon dont le mouvement devient un geste incarné dans l'image. Montrer les traces et mémoires du corps pour parler de l'humain sans le rendre visible physiquement à l'image* » Elena Groud. En association avec la scénographe Virginie Linxe, une exposition au printemps 2024 rendra compte de cette résidence.

Avec le soutien du Ministère de la culture–DRAC Nouvelle-Aquitaine, de l'Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine et de la Région Nouvelle-Aquitaine, dans le cadre du programme régional « culture et santé » et de la Ligue contre le cancer.

INFO ***Rendez-vous sur le site de Elena Groud pour découvrir sa démarche artistique https://elenagroud.com***



Chaque jour **14** TONNES DE LINGE SORTENT DE LA BLANCHISSERIE

**chiffre-clé 2022*

QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

À XAVIER ARNOZAN, UN ESPACE « COCON »

Le pôle de gérontologie à Xavier Arnozan, soutenu par la direction du groupe Sud, a mis à la disposition de l'ensemble des professionnels un espace de détente et de déconnexion : la salle cocon !

La salle cocon est installée au rez-de-chaussée du bâtiment Henri Choussat afin qu'elle soit facile d'accès pour tous les professionnels. La décoration a été pensée par les équipes de gérontologie. Ensuite, un fauteuil cocon pour micro-sieste a été installé, complétant cet espace de déconnexion essentiel au bien-être au travail. Pour y accéder, les professionnels doivent télécharger une application dédiée et choisir leur créneau de sieste de 10, 15 ou 20 minutes, sur le temps de travail en accord avec le cadre du service. Le planning de réservation est accessible 24H/24. En complément de ce dispositif de relaxation, des ateliers massage, hypnose et méditation sont aussi organisés.

Le mot d'Anne Moulin, Directrice du groupe hospitalier sud

Face au succès des réservations de la salle, nous souhaitons déployer un projet similaire à Haut-Lévêque. La dynamique est enclenchée ! Un grand merci aux équipes qui ont contribué à la réussite de ce projet : les services économiques et l'ingénierie du groupe hospitalier sud, le pôle Nhorop et, bien sûr, une mention spéciale à Catherine Duvert, cadre de santé pilote du projet, et Viviane Beaumatin, cadre supérieure de santé, qui impulsent cette action auprès de l'ensemble des professionnels ! ».

RECHERCHE

SANTÉ NUMÉRIQUE
PROFESSIONNELS DE SANTÉ
ENTREPRISES
START-UPS

INNOVATION

STATION e SANTÉ

Accélérer l'expérimentation en santé numérique

STATION [E]-SANTÉ : DES SOLUTIONS NUMÉRIQUES TESTÉES AU CŒUR DES SERVICES

Station [E]-Santé est un tiers lieu* d'expérimentations dédié à la prédiction et à la prévention numérique en santé. Il est porté par le CHU de Bordeaux (chef de file), le Centre Hospitalier Charles Perrens, le Centre Hospitalier de la Côte Basque, le CATIE, Aquitaine Science Transfert, UNITEC et l'Université de Bordeaux. Il est dédié à l'expérimentation en vie réelle, notamment au sein des établissements de santé, de solutions numériques en santé proposées par des start-ups ou des entreprises, mais également des professionnels de santé.

STATION [E]-SANTÉ : UNE DYNAMIQUE ENCLENCHÉE DEPUIS FIN 2022

Station [E]-Santé a été labélisée en 2022 suite à un appel à projets du Plan d'Investissement France 2030**. Celui-ci vise à faire émerger 30 tiers-lieux d'expérimentation sur le territoire français pour répondre au manque de terrains d'expérimentation pour la filière numérique en santé. Le CHU a été lauréat avec ses partenaires lors de la première vague de cet appel à projets, avec plus de 1 million d'euros de subventions. En rassemblant des structures de santé, des compétences scientifiques, des compétences technologiques et méthodologiques, et des structures socio-économiques, Station [E]-Santé inscrit dans le marbre une forte collaboration entre ces différents acteurs du territoire et accélère le développement des solutions numériques en santé en Nouvelle-Aquitaine ! Grâce à la mise en place de Station [E]-Santé, les entreprises et start-ups pourront bénéficier d'expertises pluridisciplinaires issues des différents partenaires du consortium. Les besoins et l'intérêt des professionnels de santé pour le numérique en santé seront également pris en compte avec, par exemple, un appel à projet dédié et le développement d'une plateforme de mise en relation pour participer aux expérimentations en fonction des besoins terrains identifiés.

ZOOM SUR

LES AFTERWORKS

Station [E]-Santé organise des afterworks entre les professionnels de santé et les entreprises du numérique dans le but d'ouvrir le débat sur des sujets variés, tels que le système d'information hospitalier ou les médecines basées sur les données. Échanges et futures collaborations sont au programme !

Le 8 novembre 2023, le 1er appel à projets de Station [E]-Santé a été lancé. Il a été clôturé le 22 décembre. Il a permis aux acteurs de commencer à travailler ensemble sur des sujets concrets : la sélection des futures entreprises et start-ups. Deux questions à Amaia Robles Aranguiz, Cheffe de projet Station [E]-Santé.

Comment s'est déroulé le premier appel à projet Station [E]-Santé ?

Amaia : Pour candidater, les entreprises et les start-ups ont dû proposer des solutions numériques qui rentrent dans les trois axes suivants: dispositifs médicaux numériques, organisation des soins, simulation et formation ; et qui répondent aux besoins de certaines spécialités telles que la chirurgie, la santé mentale, les neurosciences cliniques et le cardio vasculaire... Tous les acteurs du consortium, les trois coordinateurs médicaux (Pr Pierre Philip, Pr François Alla, Pr Thierry Schaeverbeke), les usagers et les partenaires associés ont eu un rôle dans la sélection des projets qui vont être accompagnés. Station [E]-Santé ambitionne, avec son premier appel à projet, d'identifier des innovations à fort impact sur la prévention, la prédiction, le diagnostic, le suivi et le traitement.

Quel sera l'accompagnement pour les projets sélectionnés ?

Amaia : Une fois les projets sélectionnés, les entreprises et start-ups seront accompagnées par tous les acteurs du consortium pour une durée de 6 mois maximum (dès février 2024). Grâce à Station [E]-Santé et aux tests « en vie réelle », les entreprises et les start-ups auront un accès direct à des expertises scientifiques, médicales, réglementaires et médico-économiques. C'est la plus-value du tiers-lieu ! À terme, l'objectif est que les solutions soient testées, validées scientifiquement et médicalement, et sécurisées avant leur arrivée sur le marché.

Gilles Duluc, Directeur de la recherche clinique et de l'innovation

« Pour le CHU de Bordeaux, Station [E]-Santé constitue la brique numérique de sa stratégie d'innovation, incarnée dans Station Santé, la marque du CHU de Bordeaux dédiée à la recherche et à l'innovation. La quasi-totalité des développements numériques repose sur une validation technologique du produit, en minimisant l'importance de la validation clinique : celle de l'usage, de l'efficacité clinique, de l'intégration dans la pratique du professionnel ou de l'observance du patient. Station [E]-Santé entend donc remédier à cette approche incomplète, en offrant un environnement propice à ces tests et ces validations, en mobilisant les expertises des personnels du soin et leurs environnements professionnels. Station [E]-Santé est aussi une opportunité de rapprocher concrètement le monde hospitalier du monde économique et industriel à travers le véritable enjeu de l'innovation : assurer le développement et l'expérimentation d'innovations utiles pour le patient et les professionnels. »

Suivre toutes les informations sur Linkedin via @station_e_sante — *Des questions ? station.e-sante@chu-bordeaux.fr*

**Les tiers-lieux d'expérimentation réunissent une diversité d'acteurs (professionnels du monde de la santé, usagers, patients et/ou volontaires sains, aidants, collectivités, entreprises, fournisseurs de solutions numériques, chercheurs, méthodologistes, économistes, chargés de valorisation, etc.) pour mettre en œuvre les expérimentations, les évaluer et contribuer à leur accès au marché. **Le plan « France 2030 », doté de 54 milliards d'euros déployés sur 5 ans, vise à développer la compétitivité industrielle et les technologies d'avenir, dont la moitié des financements est destinée à des acteurs émergents et la moitié aux actions de décarbonation. Il poursuit 10 objectifs pour mieux comprendre, mieux vivre et mieux produire, à l'horizon 2030.*

L'ÉQUIPE MOBILE DE NEUROPSYCHIATRIE : L'ALLIANCE DE LA NEUROLOGIE ET DE LA PSYCHIATRIE POUR AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE DES PATIENTS

Les patients souffrant de maladies neurologiques ont souvent des complications psychiatriques et inversement. Alors, pourquoi ne pas allier ces deux spécialités pour réduire les retards de diagnostics, les errances médicales et les surconsommations de soins ?

● Le Dr Julie Bernard, psychiatre, et le Dr Antoine Daubigney, neurologue, ont uni leur spécialité pour mettre en place une équipe mobile de neuropsychiatrie. De la réponse à l'appel d'offres* pour le fonds d'innovation organisationnel en psychiatrie (FIOP**) pour financer leur projet, à la construction de cette nouvelle prise en charge, ces deux médecins se sont lancés dans une aventure humaine et de santé publique innovante ! « *Ce service est pleinement efficient depuis le début de l'année 2023. Le temps de constituer l'équipe, structurer la filière et le réseau, identifier le type de patients pris en charge et de rencontrer les équipes ressources : les médecins de gériatrie, de la douleur, rééducateur, partenaires socio administratifs...)* », confie le Dr Antoine Daubigney.

Les patients qui ont des problématiques de symptômes neurologiques ont fréquemment des comorbidités psychiatriques et les patients qui souffrent de schizophrénie ou de trouble bipolaire ont souvent des complications neurologiques (épilepsie, mouvements anormaux, syndromes parkinsonniens...).

La fin d'une errance médicale pour les patients

« *L'objectif de notre consultation en binôme est d'étudier tous ces symptômes aspécifiques et de les lier à une maladie afin de pouvoir les traiter aussi bien sur le plan médicamenteux que non médicamenteux* » témoigne le Dr Julie Bernard. Grâce à la naissance de ce service, les patients qui passaient de la neurologie à la psychiatrie et inversement ont enfin une prise en charge optimale et précoce.

La prise en charge se décline en trois volets :

- le déploiement d'une équipe mobile pour répondre aux besoins des différents services de neurologie et de psychiatrie du CHU et du CHCP au chevet du patient ou en consultation,
- la mise en place d'un réseau local ville-hôpital pour des avis rapides à la demande des médecins du secteur privé,
- le développement d'un réseau régional de télémédecine pour la gestion des situations cliniques difficiles relevant des établissements hospitaliers du GHT Alliance de Gironde.

Vous êtes médecin au CHU, au CHCP ou en libéral et vous souhaitez obtenir des informations supplémentaires, bénéficier d'un avis rapide, ou adresser un de vos patients ? Vous pouvez contacter l'équipe au 05 56 56 39 90 - Fax : 05 33 57 80 64 Courriel : equipeneuropsychiatrie@ch-perrens.fr

Aujourd'hui, ce sont plus de **1 000** PATIENTS PRÉSENTANT UNE PATHOLOGIE NEUROPSYCHIATRIQUE QUI SONT PRIS EN CHARGE, DONT ENVIRON 600 DANS LA FILE ACTIVE

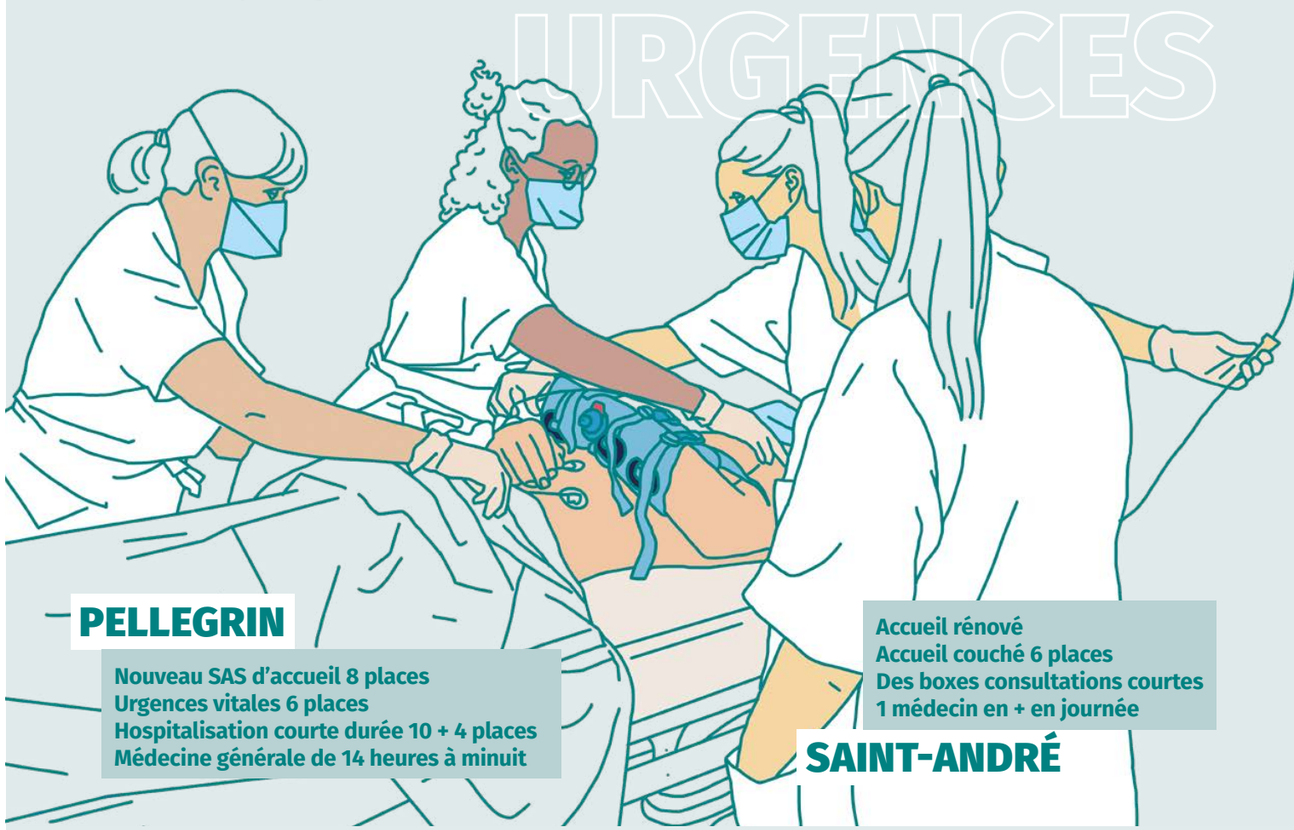
i INFO

Cette prise en charge est aussi complétée par une équipe multidisciplinaire qui se compose de Véronique Dupouy, infirmière, Laurène Michaut, psychologue, Nathalie Da Ros, neuropsychologue, et Marie-Laurence Jacopit, assistante médico-administrative.

**Appel d'offres conjoint entre le CHU de Bordeaux et le Centre hospitalier Charles Perrens. **FIOP : Ce fonds a vocation à financer ou à amorcer le financement de projets innovants. Les projets doivent conduire à améliorer la performance d'un dispositif ou d'une organisation pour une meilleure réponse aux besoins des usagers et des familles en termes d'accessibilité, de continuité, de sécurité ou de qualité des soins et une plus grande efficacité dans les parcours de prise en charge.*

DU NOUVEAU AUX URGENCES ADULTES

Avec plus de 68 000 passages par an, les services d'urgences adultes du CHU sont très sollicités. En ce début d'année, plusieurs modifications se mettent en place. Décryptage par le Dr Thomas Mesnier, chef du pôle Urgences Adultes SAMU SMUR.



À Pellegrin, une nouvelle organisation

● Après une période d'été marquée par l'instauration d'une régulation permanente (24H/24H) par le 15 pour l'admission des patients à Pellegrin et par des difficultés de planning, le service des urgences bénéficie de plusieurs changements dans son organisation. « *L'objectif est de fluidifier l'accueil et la prise en charge des patients aux urgences et d'améliorer les conditions de travail des professionnels* », annonce le Dr Thomas Mesnier.

Depuis le mois de novembre, un sas d'accueil de 8 places a été installé et la salle d'accueil des urgences vitales (SAUV) est rénovée et dispose de 6 places après une phase de travaux. De son côté, l'unité d'hospitalisation de courte durée (UHCD) est passée de 10 à 14 lits.

Par ailleurs, une filière de médecine générale se structure à l'entrée des urgences avec une consultation possible pour les patients qui ne relèvent pas de la médecine d'urgence, tous les jours de 14 heures à minuit.

À Saint-André, un accueil rénové

Au service des urgences de Saint-André, l'espace d'accueil vient d'être intégralement rénové. L'espace réservé aux patients arrivant couchés propose désormais 6 places, « *un levier important pour limiter les temps d'attente des ambulances et pompiers qui amènent des patients* » juge Thomas Mesnier.

La filière de consultations courtes se structure avec des boxes dédiés pour fluidifier les flux de patients.

Sur les deux services, en semaine, un médecin supplémentaire est présent en journée : il accueille les patients et les oriente en fonction des besoins, soit vers le plateau technique, soit vers la médecine de ville pour une prise de rendez-vous rapide.

« *Ces changements se sont faits sur la base d'un travail mené avec les chefs de service, la cadre supérieure et les cadres de santé. Les grandes orientations ont été discutées en staff médical et paramédical pour choisir les meilleures options possibles. Nous progressons dans l'homogénéisation de nos pratiques.* » **Dr Thomas Mesnier**

DEMAIN DURABLE !

LE CHU DÉVELOPPE L'ENTRETIEN DES SOLS À LA MICROFIBRE, SANS CHIMIE

Le groupe « qualité de l'environnement du patient »* mène une réflexion depuis de nombreuses années pour réduire l'utilisation des produits chimiques dans l'entretien des locaux tout en garantissant la qualité de l'environnement attendue en secteurs de soins au CHU.

● **Jusqu'en 2018**, les sols étaient entretenus avec des détergents-désinfectants. À partir de 2018, le CHU a pu remplacer le détergent-désinfectant par un détergent neutre permettant une meilleure efficacité de nettoyage (la désinfection n'est pas utile pour l'entretien des sols dans la plupart des services). Afin de limiter les produits chimiques aux indications juste nécessaires, le groupe a aussi mené une réflexion sur l'utilisation de nouveaux bandeaux de lavage en microfibre, utilisables par imprégnation d'eau sans produit chimique et permettant d'obtenir une efficacité mécanique d'entretien des sols comparable, voire supérieure, à celle obtenue avec les bandeaux classiques imprégnés de détergent. Des essais ont été réalisés dans plusieurs secteurs sur le CHU avec des résultats très satisfaisants !

Depuis 2022, ces nouveaux bandeaux sont référencés au CHU, permettant de déployer cette nouvelle technique de lavage des sols sans chimie sur la plupart des secteurs de soins** et les secteurs administratifs. Ce déploiement s'est effectué progressivement sur les trois groupes hospitaliers par le service Bionettoyage auprès des professionnels ASH en charge de l'entretien des locaux des différents services.

Aujourd'hui, cette nouvelle technique est déployée à Pellegrin (80 unités), Saint-André (17 unités) et sur le GH Sud (42 unités), et 523 professionnels sont formés : 298 GH Pellegrin, 147 GH Sud et 78 GH Saint-André.

BON À SAVOIR

QUELS SONT LES INTÉRÊTS DE L'ENTRETIEN DES SOLS À LA MICROFIBRE SANS CHIMIE ASSOCIÉ AU LAVAGE À PLAT ?

- Meilleure efficacité de nettoyage.
- Meilleure ergonomie pour les professionnels.
- Économie d'eau.
- Réduction de l'exposition aux détergents et désinfectants pour les professionnels et les patients.
- Réduction des rejets de détergents et désinfectants dans les effluents.

*Regroupant les responsables du bionettoyage, l'unité prévention et contrôle des infections du service d'hygiène hospitalière et le service santé travail environnement
**À l'exclusion des services protégés équipés d'un traitement d'air (blocs opératoires, oncohématologie, réanimations…).

C'EST REPARTI !

Une nouvelle saison contre les incivilités

● Afin de poursuivre la sensibilisation auprès des patients et accompagnants sur le thème des incivilités, et vu l'impact positif de la 1re vague de la campagne de sensibilisation « Bienvenue en zone zéro violence », une « saison 2 » est lancée avec de nouveaux supports de communication. Cela permet de renforcer le catalogue de commandes possibles en fonction de ce qui convient le mieux aux services : affiches, stickers, kakémonos, chevalets, badges. Pour toute demande, contactez la direction de la communication **communication@chu-bordeaux.fr**

Sur la chaîne YouTube du CHU

● **En 2024 retrouvez de nouveaux contenus vidéos sur notre chaîne et sur les réseaux sociaux :**

Un format **« 5 questions à… »**, nos experts répondent de façon pédagogique aux questions les plus recherchées sur Youtube et Google.

Un nouveau format **« réaction/décryptage »** sur un thème médical, nos experts CHU réagissent à des vidéos trouvées sur les réseaux sociaux afin de tordre le cou aux fausses informations.

Vous préférez les formats vidéos courts ? Des « SHORT » entre 15 et 60 secondes résument les idées phares d'un thème médical.

Suivez-vous, abonnez-vous !

NB : + de 500 heures de contenus vidéos qui sont publiées sur Youtube chaque minute (source YouTube France).

Soigner en Prison : le documentaire

● Priscilla est médecin au centre pénitentiaire de Bordeaux-Gradignan. Delphine est infirmière à l'Unité hospitalière sécurisée inter-régionale du Groupe hospitalier Pellegrin. Soigner des détenus est leur travail. Un quotidien au carrefour du CHU et de la prison qu'elles ont accepté de raconter… Un documentaire de 26 minutes réalisé par Adrien Morcuende.

Déjà 45 000 vues !
À voir sur la page de YouTube de CHU média

NOS PROFESSIONNELS ONT DU TALENT

Rémi Tritschler, infirmier au bloc orthopédie et médaille d'or aux olympiades des métiers

Ce jeune diplômé en soins infirmiers de l'IFSI Xavier Arnozan s'est inscrit à la compétition WorldSkills (olympiades des métiers), dans le but de mettre en exergue les valeurs et compétences soignantes. Coaché par Liliane Ifwanga, cadre de santé formatrice à l'IMS, Rémi a décroché la 1re place aux épreuves nationales en septembre, passeport pour accéder à la sélection en équipe de France !

Comment se déroule cette compétition ?

Rémi : En mars 2023, je suis sorti vainqueur au niveau régional. En septembre, j'ai été médaillé d'or au championnat de France devant 200 000 visiteurs venus découvrir 70 métiers. Un espace professionnel de 200 m² avait été reconstitué comprenant 1 salle de soins, 1 lieu de vie et 2 chambres hospitalières. Au total 2,5 jours de compétition avec 11 épreuves de 45 minutes, de 7h à 18h, orientées vers de la simulation en santé, de la résolution de cas cliniques, des situations d'urgence vitale, de l'éducation thérapeutique, des soins d'urgence, des calculs de doses et des recueils de données en anglais. Levé 5h30 pour s'échauffer, couché 23h pour débriefer : un vrai marathon !

Qu'est-ce que ce titre vous a apporté ?

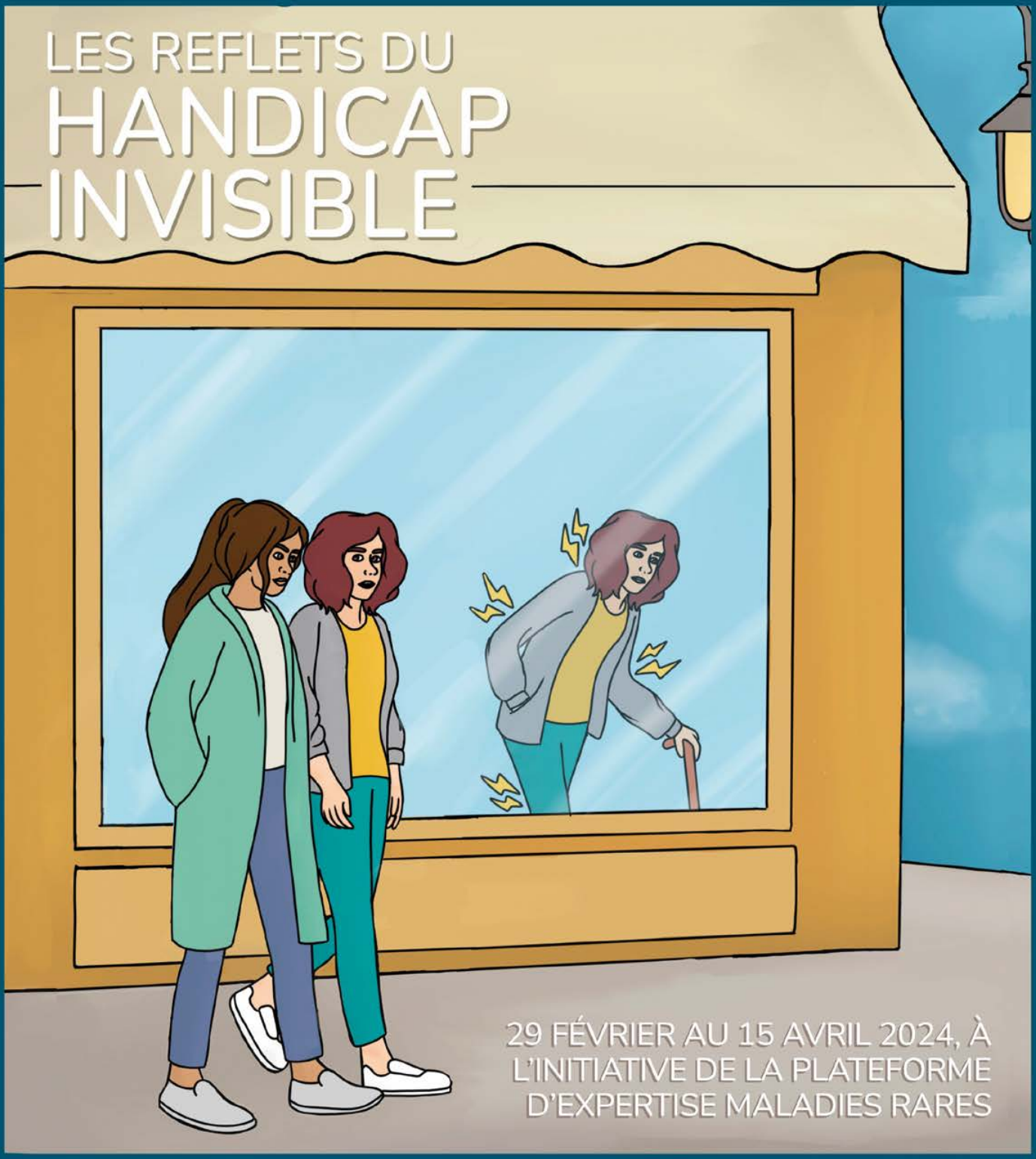
Rémi : J'en ressors ravi, fort d'avoir découvert mes limites physiques et d'avoir réalisé de belles rencontres comme avec Gabriel Attal, Ministre de l'éducation nationale, ou Agnès Firmin Le Bodo, Ministre déléguée chargée de l'organisation territoriale et des professions de santé. C'est une vitrine pour valoriser nos compétences professionnelles et souligner l'excellence de l'enseignement paramédical au CHU de Bordeaux. C'est une fierté en tant qu'infirmier de représenter et de promouvoir mon métier. C'est également une aventure humaine riche en émotions.

Quelle est la suite ?

Rémi : Après l'étape nationale et ma sélection en décembre en équipe de France, je vais participer aux Championnats du Monde en 2024 et d'Europe en 2025. En plus de mon activité professionnelle, je m'entraîne 3 heures, 1 à 2 fois par semaine sur mon temps personnel, notamment sur des mises en situation en anglais, langue des épreuves mondiales. De nouveaux challenges à relever! À travers les valeurs WorldSkills d'excellence, d'engagement et de courage, j'espère donner l'envie aux jeunes infirmiers d'écrire à leur tour leur histoire dans cette compétition.

EXPOSITION

À LA MEZZANINE DU TRIPODE - GH PELLEGRIN



Une série de témoignages et d'illustrations inédites, réalisées par Camille RACCA, la fondatrice de l'association DRAW YOUR FIGHT

DRAW YOUR FIGHT
ASSOCIATION DÉDIÉE AU HANDICAP INVISIBLE
en savoir plus : www.drawyourfight.org

CHU BDX
CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE BORDEAUX

filières de santé maladies rares